

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

3 Romances - Don Mus.Ms. 1243

[S.l.], 1810 (1810c)

urn:nbn:de:bsz:31-99807

Ms. No. 1243

Romances
avec accompagnement
de Piano
ou
Harpe

Sophie Engelberg.

Andantino con moto

Chant

Piano
ou
Harpe

Fin

Mélas! il aime une autre a-mi-e le dé-loij - al qu'ai-mais si bien, faut à ja-mais que je l'ou-
-blie, tel coeur n'est pas fait pour le mien, mais si l'amour me le ra-mè-ne, me laisse-
-rais-je dé-sar-mer? ah! qu'il re-vien-ne et qu'il ap-pren-ne de son a-mie à mieux ai-

-mee, ah! qu'il re-vien-ne et qu'il ap-pren-ne de son a-mie à mieux ai-mer,

1^{er} Couplet
 Lui défen-drais de re-pa-raître, et puis di-rai, s'échant d'en-nui, lui sans
 moi peut vivre peut-être, mais moi ne peut vivre sans lui, non, si l'amour ne le ra-
 -mène, feu couvert peut se rallu-mer, ah! qu'il re-vien-ne *comme au 1^{er} couplet*

2^e Couplet
 Sens bien que si de ma pen-sée projets d'ac-cord étaient bannis, et l'infi-
 -dèle et l'offen-sé, du même coup seraient punis; donc si l'amour me le ra-
 -mène me sens prête à me renflâmer, ah! qu'il re-vien-ne

3^e Couplet
 Tendre retour d'âme indul-gente vers un vo-lage ressen-tant, est nouveau
 charme dans la-mante, nou-velle chaîne pour la-mant: oui si l'a-mour me le ra-
 -mène, d'un mot il peut me renflâmer, ah! qu'il re-vien-ne

Chant

Piano

Andantino

mez. fo

pp

mez. fo

Au fond d'une sombre val- le - e dans l'en-
 ceinte d'un bois e - pais une humble chaumiere i - so - le - e ca - choit l'inno - cence et la
 pais la vi - voit (c'est en Angle - terre) u - ne mere dont le desir etoit de laisser sur la
 ter - re sa fille heu - reu - se et puis mou - rir

Par sa beauté, par sa sagesse,
Emma faisoit, sans le savoir,
Languir les garçons de tendresse,
Et les filles de désespoir.
Par hazard s'offrit à la belle,
Edwin dont le simple regard,
D'une ardeur chaste et mutuelle,
Devoit toucher un cœur sans fard.

3^e.

Souvent la nuit, au clair de lune,
L'entend près de l'humble jardin,
Lamentant leur triste infortune
Jusques à l'aube du matin
Bientôt cet état qui l'opprime,
Jamais se voit, toujours s'aime,
Dans l'insomnie et la tristesse
Achève de le consumer.

4^e.

Après sa longue défaillance,
Rendue au jour, mais sans espoir,
Emma garde un profond silence,
Et s'en retourne vers le soir.
Passant le long d'un cimetière,
Elle entend l'oiseau de la nuit;
Puis traversant une bruyère,
Croit voir une ombre qui la suit.

5^e.

Emma ne fut point offensée
Des vœux d'un amant ingénu,
Car, il n'avoit point de pensée
Qu'il dut cacher à la vertu:
Mais un père avare et sauvage
Refuse à l'amant écouté,
Une fille sans appanage
Qui n'a pour dot que sa beauté.

6^e.

Edwin, sous les yeux de son père
Languit, malade au lit de mort,
Cet homme alors se désespère
Et voudroit réparer son tort:
C'est trop tard; le ciel que j'implore
Va, dit le fils, finir mes jours;
Mais laissez-moi revoir encore
Celle que j'aimerais toujours.

7^e.

Adieu, lui dit la voix mourante
De l'ombre attachée à ses pas:
Lors elle entend toute tremblante
La cloche qui sonne un tri pas.
Elle arrive au toit solitaire,
Frappe à la porte avec effroi.
C'en est fait dit-elle, à ma mère,
Et de mon amant et de moi.

8^e.

A l'autorité paternelle
Que rien ne sauroit désarmer,
Edwin n'osoit être rebelle
Mais ne pouvoit cesser d'aimer:
Ce pauvre amant passe, repasse,
Non chez Emma, mais tout autour,
Surprend un coup d'oeil, voit la place
Quelle avoient de pleurs d'amour.

9^e.

Emma vient, le cœur plein de larmes,
Auprès du lit de son amant,
Et voyant périr tant de charmes,
Tombe sans voix, sans mouvement.
On les sépare: Edwin se pâme
Cherchant de l'œil sa chère Emma,
Comme s'il vouloit rendre l'âme,
Dans les bras de celle qu'il aime.

10^e.

A ces mots, au seuil de la porte,
Où sa mère l'appelle en vain,
Dans ses bras Emma tombe morte,
Morte d'amour pour son Edwin.
Ces amans reposent ensemble,
Morts l'un pour l'autre au même jour,
Et la tombe à jamais rassemble
Ceux que devoit unir l'amour.

Pr.

S.

Andante Maestoso

Piano

en Duo ou en Solo ad libitum

Cet heureux jour fi-nit mes longues pei-nes D'un Maître in-juste a es-sé le pou-

Cet

ses

-voix foible vasal je souffrais sans espoir ce fier Baron est i-ci dans les

il

chaires vaillant Oldar que prote-ge le ciel dai-guez sou-rire au
 vaillant Oldar que
 jeune Me-nes-trel dai-guez sou-rire au jeu-ne Me-nes-trel

2^e *Allegro* *Secondo* *devoira dire*

Je chanterai la discorde et les armes, Et chantera
 De leurs Vaisseaux, les Soldats blancs;
 Les murs croulans, les braves trespas,
 Et des Captifs j'adoucirai les larmes, Et des Captifs adoucira
 Vaillant Oldar, que protège le ciel
 Vous entendrez le jeune Menestrel.

3^e *Allegro* *de C.*

Je chante aussi le calme apic'orage; Et
 L'heureuse pais du foyer paternel,
 L'amour si doux quelque fois si cruel
 Et la beauté, digne prix du courage
 Vaillant Oldar, que protège le ciel,
 Vous aimerez le jeune Menestrel

